

L'Echo ^{des} Rhinos

Belgique - België
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 61
Juin - Juillet 2010

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

La feuille de contact Plecotus

S O M M A I R E

<i>Editorial</i>	1
Les communes au service des chauves-souris	
<i>Aménagement</i>	2
Dix gîtes à chauves-souris placés au parc Josaphat à Schaerbeek	
<i>Hiver</i>	3-5
Les chauvefours : des gîtes d'hibernation privilégiés pour les chiroptères...	
<i>Nouveau</i>	6
Pleco-Ourthe : une nouvelle dynamique locale pour Plecotus	
<i>PlecoBrux</i>	7-8
Quelques observations remarquables à Bruxelles en 2009	
<i>Rendez-vous sur le net ...</i>	9
Le site de Plecotus remis à neuf !	
<i>Compte-rendu</i>	9-10
Rencontres chiroptérologiques de Bourges, on y était !	
<i>Agenda</i>	11-12

Édito

Les communes au service des chauves-souris



par Vincent Bulteau *

Acteur souvent méconnu ou trop peu sollicité, les communes sont pourtant un allié de choix. En effet, l'opération Combles & Clochers initiée dans les années nonante par l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et la Région wallonne était un élément déclencheur pour la protection des gîtes d'été dans les églises. Actuellement, sur les 262 communes wallonnes, pas moins de 118 sont engagées dans cette démarche, totalisant un réseau potentiel de 992 gîtes !

Parmi ces communes, Beauvechain a poussé la réflexion un cran plus loin : grâce à la dynamique des autorités locales et des partenaires du Plan Communal de Développement de la Nature, aidés par les services communaux, plusieurs actions ont été mises en place comme la création de gîtes potentiels lors de toute réfection de toitures d'immeubles publics. C'est une gestion en bon père de famille car elle permet aux communes de minimiser l'impact sur les deniers publics tout en étant proactive pour sauvegarder et conserver son patrimoine naturel.

Créer des gîtes, c'est bien ... mais c'est encore mieux si l'on peut les évaluer afin de mieux protéger les occupants.

Pour cela il faut transmettre son savoir, pour transmettre son savoir il faut connaître, pour connaître il faut apprendre, pour apprendre il faut trouver les personnes ressources. C'est à partir de ce constat que Plecotus, la Régionale Natagora Brabant wallon et la commune de Beauvechain ont initié le cycle de formation « Chauves-souris ». Cette formation répondait visiblement à une demande puisque plus de 100 personnes ont assisté à la conférence et 66 se sont inscrites pour suivre la formation. Le 28 août, pour la première fois, la NEC sera organisée à Beauvechain avec l'aide des Centres Culturels locaux, de la maison du Conte, d'Action Environnement Beauvechain et de la commune de Beauvechain sous l'égide de Plecotus.

N'oubliez pas les communes, elles peuvent vous aider !

* *conseiller en environnement à la commune de Beauvechain*



Plecotus

Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de Natagora asbl.

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen
Rue du Wisconsin, 3 | 5000 Namur
Tél : 081/ 830 334 | Fax : 081/ 830 571
E-mail : plecotus@natagora.be





Dix gîtes à chauves-souris placés au parc Josaphat à Schaerbeek

texte et photos par Eric Walravens

L'association bruxelloise "Art et Nature" (ARNA, www.arna.be) a pour objectif la sensibilisation à la protection et au respect de la nature, notamment par le biais de l'art. Proche des habitants et des écoles, elle organise des visites guidées, des expositions et d'autres activités. Après avoir placé des nichoirs pour oiseaux l'année dernière au parc Josaphat à Schaerbeek, ARNA a voulu favoriser les chauves-souris par la pose de gîtes adaptés.

Certes, les 32 chiroptères recensés au détecteur (Pettersson D200) dans le parc par PlecoBrux en septembre 2009 étaient des pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*), une espèce fréquentant les habitations urbaines, mais la pose de gîtes artificiels pourrait pallier l'absence de cavité naturelle nécessaire à l'installation d'autres espèces. Une subvention, accordée par Mme Evelyne Huytebroeck, Ministre régionale de l'Environnement dans le cadre du projet "les protecteurs du parc Josaphat", a permis l'achat de 10 gîtes Schwegler. L'accord du Collège des Bourgmestres et Echevins de Schaerbeek a également été obtenu et après avoir déterminé l'emplacement favorable des gîtes, ceux-ci ont été placés, mi-



mars, par des fonctionnaires communaux, en présence d'élèves de l'école la Vallée. Lors de la pose, les écoliers ont reçu des explications au sujet du mode de vie de nos mammifères volants, de leur technique d'écholocation, de leur hibernation et des dangers qui menacent ces petits mammifères.



Localisation des 32 pipistrelles communes recensées le 21/09/2009 et des 10 gîtes placés au parc Josaphat.





Les chauffours : des gîtes d'hibernation privilégiés pour les chiroptères...

texte et photos par Benoît Gauquie *

Depuis 3 ans, l'équipe technique du Parc naturel des Plaines de l'Escaut (PNPE) a intensifié les prospections de gîtes d'hibernation, principalement dans les chauffours des entités d'Antoing, de Péruwelz et sur Tournai, en bordure du périmètre du PNPE.

Durant l'hiver 2009/2010, 8 espèces et 173 individus (sur 220 au total) ont été comptés dans ces chauffours offrant une foule de cavités et de fissures. Les prospections se sont étalées sur une dizaine de journées en janvier 2010 et ont été réalisées par une équipe de 1 à 5 naturalistes. Une échelle a été utilisée dans la plupart des chauffours qui présentaient de hauts murs ; toutefois il est acquis que les recensements n'ont pas été exhaustifs compte tenu du nombre élevé, de la hauteur et de la nature des cavités.

Cette note ne constitue pas une analyse de résultats issus d'un protocole détaillé mais elle rapporte l'expérience de trois saisons hivernales de prospection dans des chauffours du Hainaut occidental.

Un chauffour, c'est quoi ?

Le bassin carrier tournaisien est aussi appelé le "pays blanc", une région qui tire son nom de l'apparence qu'avait son paysage lorsque l'exploitation de la pierre (une roche sédimentaire du calcaire carbonifère) battait son plein. En effet, une fine poussière blanche provenant des chauffours et des cimenteries recouvrait toute la région et lui donnait un aspect très caractéristique.

Dès la fin du 18^e siècle, des fours à plusieurs chaudières sont installés entre les carrières et l'Escaut. Les derniers chauffours cesseront toute activité au début des années 1950 ; seule exception les fours Thorn à Chercq (Tournai) qui continueront à réaliser la première cuisson du ciment artificiel jusqu'en 1973.



Les chauffours étaient destinés à fabriquer de la chaux vive ou du ciment naturel. Ce sont des constructions en pierre : moellons pour les faces, pierres taillées pour les angles. Ils sont percés verticalement d'un nombre variable de chaudières et horizontalement de galeries permettant le transport des matériaux. Mais les similitudes s'arrêtent là ; chaque bâtiment est unique et ne ressemble à aucun autre. Cette concentration de chauffours dans le bassin carrier de l'Escaut constitue un patrimoine historique, industriel et architectural exceptionnel.

Leur intérêt biologique n'en est pas moins intéressant, car sur les 26 chauffours existant sur Tournai, Antoing et Péruwelz, 15 sont aujourd'hui favorables à l'accueil de chiroptères. Notons encore leur attractivité pour l'entomofaune (hibernation notamment du Paon du jour, de la Découpe...) et l'avifaune (Troglodyte mignon, Mésange à longue queue, Roulequeue noir,...).

* chargé de mission au Parc naturel des Plaines de l'Escaut



Des hôtels **** pour les vacances d'hiver des chiroptères...



Ce Vespertilion de Daubenton semble apprécier l'humidité ambiante !

Comme il s'agit le plus souvent de galeries reliant des chaudières, le courant d'air est le facteur le plus limitant pour l'accueil des chiroptères, surtout s'il est associé à de basses températures et à des infiltrations d'eau dans les murs givrant leurs parois. Ce problème récurrent s'explique par la recolonisation végétale et le manque de protection du toit des bâtiments. La percolation de l'eau est classiquement le facteur principal de dégradation des chauffours.

Toutefois il existe souvent des espaces plus abrités et dès lors plus favorables pour l'hibernation: petites salles arrières, galeries en L parfois fermées par le maçonnerie d'un mur en blocs de béton destiné à soutenir une voûte branlante,... Les endroits privilégiés sont des fissures de 1 à 3

cm, très rarement des cavités plus importantes, même profondes. Le plafond des voûtes est très prisé et la hauteur occupée sur les parois verticales est majoritairement située à un minimum d'1m50. Les rares individus suspendus occupent le plus souvent des salles où l'hygrométrie est importante, mais la hauteur des plafonds ne semble pas déterminante; ainsi certains Vespertillons de Daubenton (*Myotis daubentoni*) ou à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) ont été observés accrochés à un plafond très bas (hauteur d'environ 1 m) parfois sans eau libre dessous, ce qui n'est pas très sécurisant pour ces individus.



Un des Vespertillons à oreilles échancrées observés dans les chauffours



Sans surprise, sur les 15 chauffours occupés, ce sont ceux qui bénéficient d'une ambiance forestière ou qui sont situés au plus près de l'Escaut qui abritent le plus grand nombre d'espèces et d'individus.

Une période de sommeil souvent interrompue



Des sondages post-inventaires (deux semaines plus tard) ont été réalisés dans trois chauffours et dans chacun d'entre eux les observations avaient varié, ce qui semble démontrer que les chauffours ne sont pas de réels gîtes d'hibernation, les déplacements hivernaux y étant fréquents. Ce constat est renforcé par l'observation régulière de guano frais au sol.

Des aménagements pour renforcer la capacité d'accueil

L'attractivité des chauffours est déjà importante pour les chiroptères. Toutefois, des aménagements appropriés et des conventions avec les propriétaires pourraient encore accroître leur capacité d'accueil : portes coupe-vent, pose de grilles à l'entrée des galeries les plus basses, maçonnerie de briques ajourées et approfondissement de joints sur les parois dépourvues de cavités,...

Actuellement seuls deux chauffours ont fait l'objet d'un aménagement : le four Couteau à Bruyelle (Antoing) où une porte métallique pleine en fer a été installée par le Parc naturel des Plaines de l'Escaut; et le four Dutoit à Calonne (Antoing) où le DNF a posé une grille devant chaque entrée.



Inventaires : résultats et perspectives...

L'hiver 2009/2010 a été rigoureux, offrant des conditions météorologiques favorables à l'observation d'un nombre de chiroptères plus élevé que les années précédentes. Pour les prospections à venir, il sera essentiel de choisir chaque hiver les semaines les plus froides pour assurer les suivis, évitant ainsi des disparités interannuelles qui pourraient biaiser des analyses comparatives. Un protocole de suivi sera également rédigé et mis en œuvre pour les prochaines campagnes d'inventaires.

Par ailleurs l'équipe technique du Parc naturel des Plaines de l'Escaut tentera de prospector un maximum de chaufours durant la belle saison 2010 afin d'évaluer leur fonction éventuelle en tant que gîte de reproduction, poste de mâles ou site de swarming... A suivre donc...

Espèce	Nombre	Commentaire
Chiroptera sp.	16	
Eptesicus serotinus	1	
Pipistrellus sp.	25	
Plecotus sp.	3	
Plecotus auritus	9	
Plecotus austriacus	1	
Myotis sp.	42	dont un exemplaire trouvé gelé dans une fissure
Myotis emarginatus	4	
Myotis daubentoni	56	un nombre proportionnellement élevé cette année en comparaison avec M. mystacinus/brandtii !
Myotis nattereri	6	
Myotis mystacinus/brandtii	10	



Cette chauve-souris est morte, prise par le gel. Son état assez dégradé ne permet plus l'identification.

Remerciements

Je remercie l'équipe qui m'a accompagné lors des inventaires : Reinold Leplat, Thomas Genty, Frank Minette, Elise Jourdan, Fanny Rolland, François Fourmy, Julien Blondiau, Eddy Calonne, Patrick Decraye, Jacky Wuelche (CCB), Benoît Van Rentergem (DNF), Octave Seneca (garde)...; et les propriétaires : Monsieur Jean-Louis Marlier (heureux propriétaire d'un chaufour occupé par *Myotis emarginatus* et *Myotis nattereri* !), Christian Malice, l'association Famawiwi, Holcim, Jacques Hennot (heureux propriétaire d'un chaufour occupé par *Plecotus austriacus* !) et la Ville de Tournai (PCDN).

La nature a besoin de vous maintenant !



Gilles Van Marthin

Affiliez-vous à Natagora !

Vous soutiendrez son action de protection

Vous contribuerez à la sensibilisation à la nature

En tant que membre, vous recevrez :

- Natagora, le magazine couleurs nature, bimestriel rempli d'infos palpitantes sur la nature de nos contrées et l'agenda des activités Natagora
- Moyennant un supplément de cotisation, le bulletin Aves, qui publie des travaux ornithologiques originaux
- Une réduction de 10 % dans notre Boutique verte (librairie Aves, optique, nichoirs, multimédia...)
- Un guide de balades à pied et à vélo pour découvrir les plus beaux sites de Belgique à travers 33 circuits nature



 **natagora**
la nature avec vous

Affiliez-vous sur www.natagora.be
ou demandez votre formulaire d'inscription au 081/830 570



Pleco-Ourthe : une nouvelle dynamique locale pour Plecotus

par Philippe Struys

Oyez, oyez bonnes gens... Pleco-Ourthe vient de naître, nous avons le plaisir de vous présenter le bébé ... afin que vous nous aidiez à le faire grandir et à lui donner vie avec nous.

Pleco-Ourthe est un petit groupe local actif dans l'étude et la protection des chauves-souris de la vallée de l'Ourthe et principalement près de sa confluence avec l'Amblève. Pour l'instant, nous pensons donc cibler son action sur les communes de Comblain, Aywaille, Esneux, Tilff, Anthisne, Hamoir, Durbuy, Hotton, Ouffet et Theux. Ce groupe est composé de bénévoles du groupe de travail Plecotus désireux d'approfondir leurs connaissances dans leur région...si vous n'êtes pas encore impliqués, n'hésitez pas : la porte est grande ouverte !

Notre objectif est d'étudier les espèces de chauves-souris vivant dans la vallée de l'Ourthe et ses environs afin d'appliquer les mesures de protection appropriées. Les activités de ce petit groupe naissant seront dans un premier temps orientées vers la détection. Une série de sorties seront prévues jusqu'à la fin de la saison d'été (cfr agenda de cet 'Echo des Rhinos) afin de se former à l'utilisation des détecteurs mais également pour se faire une première idée des espèces présentes dans la région.



Ces sorties seront complétées par la recherche de colonies de reproduction, domaine où il y a de belles découvertes en perspective ! En effet, pour ne citer qu'eux, rappelons que sur la commune de Comblain-au-Pont, plusieurs petits Rhinos sont observés chaque hiver sans que l'on sache où se situe la colonie ! Un de nos objectifs à court terme sera donc de la découvrir !

Bien entendu, ces recherches de gîtes sont surtout animées par le désir d'une protection efficace des chauves-souris. Pleco-Ourthe s'impliquera en effet activement dans la création / protection de gîtes. A cet effet, un travail de sensibilisation sera réalisé auprès des propriétaires hébergeant des chauves-souris et les éventuels aménagements nécessaires à une bonne cohabitation pourront être réalisés par ce groupe ! De plus, la population locale sera invitée à participer au travail de recensement en nous communiquant toute observation de chauves-souris.

Une collaboration vient également de naître avec le PCDN de Comblain-au-Pont afin de placer un ensemble de gîtes de substitutions (nichoirs) en 2011. Ce projet a un double objectif : la protection des chauves-souris (principalement en milieu forestier) mais également la sensibilisation de la population. Pour cela, le placement des nichoirs se fera avec la population (principalement les enfants) et dans des zones visibles et accessibles au public. Un suivi des nichoirs sera également programmé. Si l'expérience s'avère positive, nous aimerions renouveler cette action avec d'autres communes environnantes !

Pleco-Ourthe se veut ouvert à tous, chiroptérologue confirmé ou néophyte. Si le cœur vous en dit, venez nous rejoindre et nous aider à mener ce projet passionnant. Les dates de sorties seront communiquées via l'Echo des Rhinos et via mail pour les personnes en ayant fait la demande. Tout le monde est le bienvenu, même pour faire juste une sortie à l'occasion.

En espérant vous voir nombreux au bord de l'Ourthe, un détecteur à la main !

Contacts :

Philippe Struys : 0496/35.80.42
ou Jean-Pol Léonard : 0496/07.70.33



Photo Gilles San Martin



Quelques observations remarquables à Bruxelles en 2009

par Guy Rotsaert

Cet article est un petit résumé des observations intéressantes réalisées en Région de Bruxelles Capitale en 2009, en dehors de la période hivernale. Pour les comptages autour des étangs (Convention avec Bruxelles Environnement), faisant l'objet d'un protocole bien défini, référez-vous à l'article de Cécile Herr paru dans l'Echo des Rhinos n° 59 (janvier / février 2010). Ne sont traitées ici que les déterminations certaines !

Noctules (*Nyctalus* sp.)

La seconde moitié d'août 2009 fut un véritable festival de noctules au-dessus des étangs sud de la vallée de la Woluwe, de Ten Reuken à la forêt de Soignes, avec souvent plus d'un individu chassant en même temps. Ce ballet dure jusqu'à 30 août, puis... plus rien. Un seul contact par la suite, le 26 octobre soit près de 2 mois plus tard, au bois de la Cambre. Le même phénomène d'arrêt brutal des contacts tout début septembre 2009 a été constaté en Flandre (B. Van der Wijden, comm. pers.).

Oreillards sp. (*Plecotus* sp.)

Bien que ces espèces ne soient pas faciles à contacter au détecteur, des oreillards sp. ont cependant pu être enregistrés en automne tant au Rouge-Cloître qu'au parc Tournay-Solvay.

Pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*)

Le Rouge-Cloître à Auderghem



✓ **Printemps** : les contacts s'échelonnent tout au long du printemps jusque début juin.

La Pipistrelle de Nathusius est par exemple contactée :

- en seconde moitié d'avril au complexe domaine des Silex / Grand étang de Boitsfort ainsi que sur le canal de Willebroeck;
- en mai au bois de la Cambre;
- début juin au parc Ten Reuken.

Il faut cependant souligner qu'entre la fin avril et la mi août, très peu d'inventaires ont été réalisés. L'espèce pourrait donc être présente en très petit nombre durant toute la bonne saison en Région bruxelloise, mais ceci demande à être confirmé.

✓ **Automne** : dès la reprise des inventaires à la mi août, l'espèce est contactée en très petit nombre sur plusieurs étangs

de la vallée de la Woluwe. En septembre et octobre, elle est comme d'habitude bien présente un peu partout, par exemple à Molenbeek (Karreveld) ou à nouveau le long du canal de Willebroeck.

✓ **cris sociaux** : des cris sociaux de Pipistrelle de Nathusius ont été enregistrés sur 2 sites en 2009 - en septembre au domaine des Silex et fin octobre à Ten Reuken. Il serait fort intéressant de les rechercher dans d'autres sites et il serait tout aussi intéressant de vérifier que les mêmes sites accueillent d'une année à l'autre un (voire plusieurs ?) mâle chanteur, le terme "chanteur" n'étant pas usurpé dans le cas de cette espèce quand elle est écoutée en expansion de temps.

✓ **dernier contact** avec l'espèce en Région de Bruxelles-Capitale le 15 novembre au bois de la Cambre. Contrairement à 2006 et 2007, l'année 2009 a donc été caractérisée par un arrêt net et brutal des contacts avec la Pipistrelle de Nathusius en seconde moitié de l'automne.

Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*)

Cette espèce est contactée en lisière de la forêt de Soignes, à Watermael-Boitsfort. Il est (quasi) certain que seul un nombre (très) limité d'individus y passent la bonne saison. Le seul contact hors de cette zone est un individu qui chasse au bois de la Cambre le 30 octobre, ce qui constitue en même temps le premier contact avec l'espèce hors du bassin de la Woluwe et le dernier contact de l'année à Bruxelles avec la Pipistrelle pygmée.



Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*)

La sérotine commune est régulièrement contactée en seconde moitié de juin autour de l'abbaye de La Cambre. Ailleurs, un individu chasse près d'une demie heure au Kauwberg le 11 septembre.

Vespertilion de Daubenton (*Myotis daubentoni*)

- ✓ Les **premiers contacts** sont enregistrés le 1er mars tant à Ten Reuken qu'au Rouge-Cloître. Il est à noter que cette espèce n'avait pas été contactée jusqu'au 28 février inclus ni à Ten Reuken ni au bois de la Cambre.
- ✓ Au **bassin de la Woluwe**, elle est contactée ensuite sur tous les étangs habituels, au nord jusqu'au Struybeek (parc Malou). Sa présence est à noter également en août sur l'étang le plus méridional du parc de la "Royale Belge", simple élargissement de la Woluwe.

Le seul grand étang où l'espèce n'a pas été contactée jusqu'à présent dans le bassin de la Woluwe est l'étang des Pêcheries Royales à Watermael-Boitsfort malgré un suivi régulier sur quelques années. Il en va de même pour le Bergoje (Auderghem) malgré une situation à priori intéressante mais sa taille un peu juste et, peut-être surtout, une couverture complète de lentilles d'eau pendant tout l'été ne plaident pas en faveur d'une présence régulière de l'espèce sur le site. Puis, cette question persiste toujours : où gîtent les individus qui chassent sur les étangs Mellaerts et sur les étangs des parcs de Woluwe, Parmentier, des Sources et Malou / Struybeek ?

- ✓ **Ailleurs**, plusieurs individus sont à nouveau contactés fin septembre à Anderlecht tant au grand bassin d'orage de Neerpede qu'au parc Jean Vivès situé juste de l'autre côté du Ring. Toujours hors bassin de la Woluwe, quelques coups de sondes ont été réalisés en 2009 le long du canal de Willebroeck (moitié sud) sans apporter le moindre contact avec cette espèce.

- ✓ **En automne**, le Vespertilion de Daubenton est contacté jusqu'au 30 octobre au bois de la Cambre où il n'est plus noté à partir du 2 novembre. Il n'avait déjà plus été contacté le 28 octobre ni à Ten Reuken ni au Rouge-Cloître.

Le suivi automnal du Vespertilion de Daubenton (3 automnes en 4 ans), indique que, en Région de Bruxelles Capitale, les derniers contacts d'individus chassant au-dessus des étangs ont lieu entre les tout derniers jours du mois d'octobre et le 7 novembre au plus tard (aucun contact en deuxième décennie de novembre). Le dernier contact est à chaque fois noté au-dessus de l'étang du bois de la Cambre.

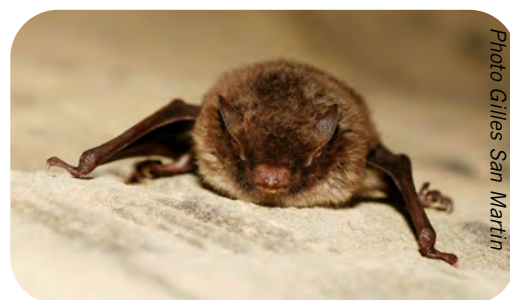


Photo Gilles San Martin



Struybeek, Woluwe-Saint-Lambert

Photo Madeline Hammond

Vespertilion à moustaches / de Brandt (*Myotis mystacinus / brandtii*)

- ✓ Une zone d'activité est constatée au bois de la Cambre fin août, dans une partie non encore inventoriée auparavant. Recherchés activement par la suite, les contacts furent d'une grande régularité dans cette zone jusqu'au 13 novembre inclus (aucun contact du 15 novembre au 5 décembre inclus) mais un tout dernier individu est cependant encore enregistré le 7 décembre dans cette même zone. Ce taxon ne sera plus du tout contacté par la suite (aucun contact dès le 08 décembre);
- ✓ En dehors du bois de la Cambre, ce groupe d'espèces non discernables sur le terrain est aussi contacté au Rouge-Cloître (21 août) et dans le vallon des Enfants Noyés (4 octobre).

Myotis sp.

Il est utile de rappeler qu'un Vespertilion entendu au détecteur au-dessus d'un étang n'est pas automatiquement un Daubenton. En dehors des sites où chasse régulièrement le vespertilion de Daubenton, quelques *Myotis* sp. sont également notés :

- à Molenbeek : Scheutbos (13 octobre)
- à Uccle : Kinsendael (3 avril : un individu chasse) et Kriekenput (3 avril : un individu passe) mais plus aucun contact ne sera établi par la suite dans aucun de ces 2 sites
et à Keyenbempt : 2 individus chassent le 15 octobre mais aucun contact n'est réalisé le 22 octobre sur le site
- à Watermael-Boitsfort : le 4 octobre, 1 individu passe en pleine rue dans le quartier des Trois Tilleuls.

Tous mes remerciements à Ben Van der Wijden pour l'aide à la détermination des enregistrements et à Cécile Herr pour la mise à disposition de ses observations.



Le site de Plecotus remis à neuf !



Ca fait longtemps qu'on y travaille, ça fait longtemps qu'on l'attendait, mais ça y est ! Le nouveau site de Plecotus www.chauves-souris.be est enfin opérationnel. Complètement remanié, tant au niveau forme qu'au niveau contenu, ce site se veut un reflet de toutes nos activités. Tant le grand public que nos collaborateurs doivent y trouver des informations complètes et dignes d'intérêt. C'est pourquoi je vous invite à aller y faire un tour. Et si vous avez des idées ou des suggestions pour l'améliorer encore, n'hésitez surtout pas à en faire part à Pierrette !

Compte-rendu

Rencontres chiroptérologiques de Bourges, on y était !



par Frédéric Forget et Pierrette Nysen

On vous le disait dans le dernier numéro de l'Echo des Rhinos, les 13e rencontres chiroptérologiques de Bourges ont eu lieu en mars dernier. Une délégation de Plecotus s'y est rendue. On vous propose ci-dessous quelques petits résumés de certains exposés... la suite dans le prochain numéro !

Craseonycteris thonglongyai, une chauve-souris qui ne vole pas ?



image issue de <http://worlds-biggest-and-smallest-things.blogspot.com>

Cette espèce, appelée « chauve-souris bourdon » est la plus petite chauve-souris du monde et probablement le plus petit mammifère. Elle pèse entre 2 et 2.5 g soit le poids d'une pièce d'un cent (0.01 €). Elle fut découverte en 1971, en Thaïlande dans des grottes calcaires où elle vit en colonie de quelques dizaines à quelques centaines d'individus et chasse en milieu semi-ouvert, proche de la végétation. Grâce à l'étude présentée lors des rencontres, on distingue actuellement clairement deux populations différentes. La première est localisée dans l'ouest de la Thaïlande dans les régions calcaires et plus montagneuses. On l'a découverte dans 120 grottes, pour un total probable de 45.000 individus. Cette population émet des ultrasons avec un pic de fréquence sur 73 kHz. La deuxième population est birmane et est éloignée de quelques centaines de km, connue sur 4 grottes, pour un total probable de 100.000 individus, mais dans un environnement plus dégradé et émet avec un pic de fréquence de 84 kHz.

Sérotine et transpondeur : faisabilité

Rythme nocturne des entrées et sorties dans une colonie de reproduction de Sérotine commune.

Dans le département du Cher, la recherche chiroptérologique a déjà de longues années derrière elle. Cela a permis d'avoir une très bonne connaissance des populations de chauves-souris de ce département. En particulier, 100 à 120 colonies de Sérotines communes (espèce souvent porteuse de la rage) sont connues. Le but de l'étude présentée lors des rencontres est d'évaluer les interconnexions de ces colonies, de déterminer s'il y a des passages d'individus d'une colonie à l'autre afin de déterminer comment le virus de la rage peut être véhiculé et se disperser d'une colonie à l'autre. Pour cela, la technique du transpondage a été utilisée : l'équipe de recherche a capturé 30% des individus dans les colonies étudiées et un transpondeur (petite puce de 11 mm) leur a été inséré sous la peau du dos. Une antenne est placée au niveau des trous d'envol des différents gîtes étudiés, enregistrant automatiquement les passages des chauves-souris. Il est ainsi possible de suivre individuellement les sorties et entrées de chaque individu marqué, de déterminer s'il visite d'autres colonies. Le suivi se fera durant plusieurs années d'affilées. Les résultats préliminaires (à ce jour) semblent montrer que les Sérotines sortent environ 30 min après le coucher du soleil, et ce, durant 90 min puis retournent au gîte. Durant les mois de juin-juillet-août, certains individus refont une courte sortie (de 30 voire 10 min) avant le lever du soleil. Les difficultés rencontrées sont la pose des antennes à l'extérieur des gîtes, la définition au préalable de la forme de l'antenne (élément nécessaire à la fabrication de celle-ci), l'injection des puces qui crée un stress aux animaux et une manipulation relativement longue, et enfin la difficulté de trouver des colonies appropriées.



Utilisation des isotopes stables pour l'étude des migrations

La molécule d'hydrogène présente un nombre fixe d'électrons et protons, mais pas de neutrons. Il existe deux isotopes différents, qui ont soit un, soit deux neutrons. Dans l'eau de mer, il existe une proportion fixe de ces deux isotopes. Par contre lorsque l'eau s'évapore, puis précipite sur le continent, le deutérium (Hydrogène à deux neutrons) est plus lourd. L'eau qui contient cet isotope retombe donc plus vite sur terre. En Europe, il existe un gradient de ces deux isotopes qui varie du nord au sud. Durant l'été, l'animal qui se nourrit et boit dans une région donnée, incorpore cet isotope dans ses poils lors de la mue. Si cette chauve-souris migre, elle gardera dans ses poils le ratio de sa région d'origine, et il est donc possible de déterminer de quelle latitude elle vient. Cependant, cette méthode n'est pas suffisamment précise. Il existe aussi des isotopes différents pour les molécules d'azote et de carbone, mais pour ces deux molécules, on observe non pas un gradient continu en Europe, mais plutôt des variations d'une région à l'autre. En utilisant une combinaison de ces 3 molécules et en étudiant la proportion de chacun de leur isotopes, on peut déterminer où une chauve-souris a grandi de manière relativement précise.

Cette méthodologie a débordé et été démontrée pour des chauves-souris sédentaires qui furent utilisées comme témoins, puis étudiée sur des espèces reconnues comme migratrices : Pipistrelle de Nathusius, Noctule commune et Noctule de Leisler.

En Espagne, la Noctule commune fut étudiée par cette méthode : des échantillons de poils sont prélevés et analysés pour déterminer leur composition isotopique. Et ça marche ! Dans un parc de Catalogne, les Noctules mâles sont présents toute l'année, mais les femelles n'y séjournent qu'en automne. Les isotopes contenus dans les poils de ces femelles ont une composition qui permet d'affirmer qu'elles ont passé l'été (dernière mue) dans le sud de la France.

Découverte d'une première colonie de reproduction de la Pipistrelle de Nathusius en France

La présence de la Pipistrelle de Nathusius est connue en France depuis de nombreuses années, mais uniquement en temps que migratrice. En 2007, une femelle allaitante fut capturée au bord du lac du Der, ce qui mit la puce à l'oreille à une équipe de chercheurs. Durant les années 2007 et 2008, plusieurs individus furent capturés et équipés d'un radio émetteur. Le but de cette étude était de préciser le statut de cette espèce en France et d'améliorer les connaissances sur l'écologie des espèces. En tout, plus de 10 femelles allaitantes furent ainsi équipées et suivies durant de nombreuses nuits. Cela a permis de découvrir 14 arbres utilisés comme gîte de reproduction par les Pipistrelles de Nathusius. Trois arbres abritaient une colonie mixte de Nathusius et de *Myotis mystacinus/alcathoe/brandtii*. Les arbres, des chênes de faible diamètre, étaient situés dans les chênaies qui bordent le lac, à seulement quelques dizaines de mètres de celui-ci pour la majorité. Les gîtes étaient aussi bien des fissures (branches éclatées par la tempête, tronc fissuré) que des cavités de pic, et ce aussi bien dans les arbres vivants que morts ou sénescents. Les Pipistrelles de Nathusius semblent avoir une préférence pour les fissures du tronc. Entre 2008 et 2009, tous les gîtes occupés avaient changé. Cette étude a par ailleurs permis de prouver que les colonies se mélangent.

Les zones de chasse exploitées par ces pipistrelles furent par ordre décroissant : le lac (eau libre), les lisières des ripisylves avec le lac, les lisières en terre ferme et la forêt.

Infection par le virus de la rage EBLV-1

A Ancy sur Moselle (en Lorraine Française donc), au printemps 2009, une vieille dame contacte SOS chauves-souris car la colonie de sérotines qui vit sous son toit connaît une mortalité anormalement élevée. L'équipe de chiroptérologues dépêchée sur place ramasse 9 cadavres. Ceux-ci sont analysés dans un laboratoire de virologie : quatre d'entre eux, tous juvéniles, sont atteints de la rage. La colonie est alors suivie de très près, en collaboration avec de multiples partenaires (naturalistes, vétérinaires, services publics, ...). Sur 6 sessions de capture, un total de 80 chauves-souris différentes seront capturées : 68 femelles et 1 mâle adultes, 6 femelles et 5 mâles jeunes. Du sang et de la salive sont prélevés sur chacune d'elle pour étudier la rage. Un seul individu excrète du virus dans sa salive et est donc contaminant. 50% des sérotines adultes ont des anticorps antirabiques. On ne constatera plus de décès dans cette colonie durant la suite de la saison. Les différents comptages estiment la colonie en juillet à 135 individus, pour régresser progressivement jusqu'au départ complet en octobre. Pour l'anecdote, fin août, 3 *Myotis emarginatus* ont intégré la colonie de sérotines.

En conclusion, il semble que l'on soit intervenu en fin d'épidémie virale et que la plupart des sérotines ont un système immunitaire qui les rend capables de guérir du virus de la rage. Il apparaît également que la mortalité concerne avant tout les jeunes qui n'ont pas encore un système immunitaire mature et que la cohabitation entre une colonie de chauves-souris infectées avec des hommes est parfaitement possible.



Sortie Pleco-Ourthe

Agenda

Voici les dates des premières sorties programmées avec Pleco-Ourthe (cf article pg 6) :

- **23 juin** : Soirée détecteur à Comblain-au-Pont
- **7 juillet** : Soirée détecteur en zone agricole dans une ferme pratiquant les mesures agri-environnementales
- **17 et 18 juillet** : Week-end de prospection « recherche de gîtes »
- **28 juillet** : Soirée détecteur à Comblain-au-Pont
- **7 et 8 août** : Week-end de prospection des ponts de l'Ourthe
- **11 août** : Soirée détecteur en zone agricole dans une ferme pratiquant les mesures agri-environnementales
- **25 août** : Soirée détecteur dans les environs de Comblain en fonction des gîtes trouvés

Les personnes intéressées peuvent contacter Philippe Struys (philippestruys@yahoo.fr 0496/35 80 42) pour organiser les points de rendez-vous. A bientôt

Des balades spectacles au château de Reinhardstein (province de Liège)

Les 14, 21, 28 juillet et les 4 et 11 août, ne manquez pas les **soirées spectacle "le chercheur fou et la chauve-souris savante"**. Sur un mode du théâtre de rue, balade nocturne contée à la découverte renversante de ce petit animal surprenant. Inscription souhaitée : adulte 10 €, enfant 8 €.

Infos et réservations : 080/ 44 68 68
info@reinhardstein.net

Chemin du Cheneux, 50 à 4950 Ovat

Des recensements en site Natura 2000

■ **A Bruxelles** : Les habitués de l'Echo des Rhinos le savent, Plecotus assure un suivi de l'activité de chasse des chauves-souris à l'aide de détecteurs d'ultrasons dans les zones humides bruxelloises. Avis aux amateurs, les sorties ont déjà repris et auront lieu tout l'été. Nous irons prospecter de nouveaux sites cette année ! Les dates sont fixées peu à l'avance et sont sujettes à modification en fonction de la météo. Débutant ou expérimenté, soyez les bienvenus ! Pour être tenu au courant, faites signe à Cécile Herr (cecile.plecobru@gmail.com 02/850.40.10)

■ **En Wallonie** : Les recensements en site Natura 2000 ont repris, ça y est ! Cet été, en Wallonie, nous travaillerons sur les sites suivants :

- BE35029 : *Bassin fagnard de l'Hermeton*, sur les communes de Philippeville, Doische et Hastière
- BE34068 : *Bois de Famenne à Humain et Aye*, sur la commune de Marche-en-Famenne
- BE34024 : *Bassin inférieur de l'Ourthe orientale*, sur les communes de Houffalize, Gouvy et La Roche
- BE34061 : *Vallées de Laclaireau et du Rabais*, sur les communes de Etalle, Virton et Saint-Léger
- BE34045 : *Forêts de Muno*, sur les communes de Florenville et Bouillon

Chacun de ces sites fera l'objet d'au moins 3 soirées d'inventaires, qui s'organisent de la manière suivante : nous commençons par un petit pique-nique convivial, puis nous installons des filets pour tenter de capturer des chauves-souris. L'équipe se répartit ensuite en petits groupes où les compétences se mélangent. Certains groupes surveillent les filets pour décrocher au plus vite les chauves-souris et d'autres groupes font des transects (lignes de points d'écoute) au détecteur. La fin de la soirée se situe en général 3 heures après le coucher de soleil.

Toutes les énergies (y compris des néophytes) **sont les bienvenues pour ces inventaires !!!** Si vous voulez participer à une de ces soirées, que vous êtes d'accord de donner un coup de main, contactez Pierrette pour les 3 premiers sites et Frédéric Forget (0475/28 93 60 frederic.forget@cha.be) pour les deux derniers. Les dates se fixent en général quelques jours (voire une semaine) avant, en fonction des prévisions météo. Les informations circulent vers les personnes qui se sont manifestées et sur le forum Plecotus.

Au plaisir de vous y voir !



Photo Gilles San Martin

24 juillet : comptage des colonies de vespertilion à oreilles échanquées

Nos collègues flamands (Vleermuizen werkgroep de Natuurpunt) et hollandais (VZZ zoogdier vereniging) se sont mis d'accord sur une date pour un grand comptage simultané des populations de *Myotis emarginatus*. Nous aussi, joignons-nous au mouvement et effectuons nos comptages de ces colonies le samedi 24 juillet ! La date a été choisie pour que les jeunes soient encore présents dans les colonies et puissent donc être comptés en même temps !

Un comptage des colonies d'Aubel et de Gemmenich seront en tout cas prévus à cette date. Si vous souhaitez vous joindre à nous, contactez Pierrette.



Photo Gilles San Martin

La rencontre annuelle "**international Bat Research Conference**" se tiendra à Prague en république Tchèque du **23 au 27 août 2010** (langue : anglais). Plus d'infos : <http://www.ibrc.cz>

Stage pour enfants sur les chauves-souris

La semaine du **23 au 27 août**, dans la région de Charleroi, les jeunes de 8 à 10 ans deviennent de vrais petits chirop-térologues. Ils aident Mimi la chauve-souris à retrouver un gîte. En échange, elle leur livre quelques petits secrets : comment dormir la tête en bas ? Comment se déplacer dans le noir ? Les enfants passent une nuit à la belle étoile pour rencontrer les amies de Mimi. Et le samedi 28, Nuit Européenne des Chauves-souris, ils sont les guides et vous expliquent tout sur ces animaux nocturnes.

Renseignement et inscription : 071/600.300 www.ulb.ac.be/ccs - Centre de culture scientifique - Campus de Parentville

Samedi 28 août : Nuit Européenne des Chauves-Souris

Les volontaires Plecotus ont une fois de plus répondu présent pour l'organisation de la NEC 2010, un grand merci à tous. Il y aura finalement 50 sites en Wallonie et à Bruxelles. On n'est jamais assez nombreux pour animer cette activité donc si vous êtes volontaire, il est encore temps de se manifester en envoyant un mail à nec2010@natagora.be. On cherche en particulier des volontaires pour Anderlecht.

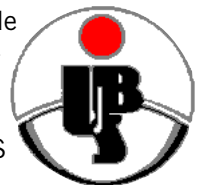
Le thème de cette année est la biodiversité et nos chauves-souris, sous le slogan « **Une chauve-souris n'est pas l'autre** ». En effet, ce thème s'imposait à cette édition car 2010 est l'année internationale de la biodiversité. C'est l'occasion de sensibiliser la population sur les espèces les plus vulnérables et de parler de l'impact des activités humaines sur les populations de chauves-souris.

On en profite pour vous présenter la nouvelle affiche ... Sympa, non ?



Appels à volontaires

■ Le WE des 9 et 10 octobre, ce sont les **Journées Nationales de la Spéléo**. Il serait intéressant de donner une dimension chirop-térologique à cet événement. Tenue d'un stand à l'extérieur, participation aux sorties souterraines pour y donner des explications sur les chauves-souris, animations interactives, soirées de sensibilisation, réalisation de poster, tout est envisageable ! Si vous êtes partant, prenez contact avec un club spéléo de votre région, avec Laurence Remacle de l'UBS (081/23 00 09 jns@speleo.be) ou avec Pierrette.



■ Le samedi 16 octobre se déroule la **Nuit de l'Obscurité**, une action symbolique organisée par Inter-environnement Wallonie et qui vise à sensibiliser le grand public à la pollution lumineuse et aux gaspillages d'énergie. Elle permet également la découverte ludique de la faune et la flore nocturnes par le biais d'activités diverses mises sur pieds par des acteurs locaux compétents et motivés. Sous le slogan « **la nuit 100% nuit** », ces journées peuvent consister en différentes actions, auxquelles nous pourrions bien entendu apporter une pierre à l'édifice !

Si vous avez envie de proposer une activité ou d'ajouter une dimension chauves-souris à une activité déjà prévue, ça serait vraiment super ! On a déjà par exemple une demande du Centre de Culture Scientifique à Parentville, qui ouvrira ses portes au public à cette occasion et propose à Plecotus de s'y associer pour offrir au public un programme varié. Une occasion rêvée de parler des chauves-souris sous la forme que vous voudrez lui donner ! Pour toute proposition ou suggestion, contactez Pierrette.

Plecotus

Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chirop-tères, ainsi que la sensibilisation du public.

Avec le soutien de la



RÉGION WALLONNE

natagora
la nature avec vous

Echo des Rhinos - 12 - n°61 - juin 2010

Editeur responsable : Pierrette Nyssen | Rue du Wisconsin, 3 | 5000 Namur
Comité de rédaction : Pierrette Nyssen, Cédric Calberg, Frédéric Forget